

IL Y A 5 ANS

Pour la première fois, un chef de l'Allemagne (Europe), la chancelière Angela Merkel, participait aux commémorations de la fin de la Première Guerre mondiale (1914-1918) (perdue par les Allemands), à Paris.

UNIQUEMENT PAR ABONNEMENT

On en apprend tous les jours !

mardi

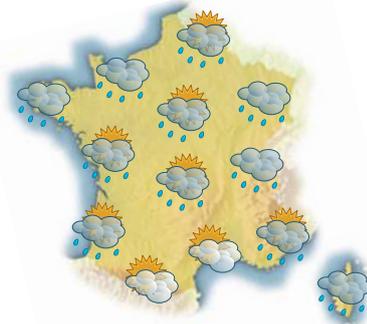
11

novembre 2014

LA VIE DE LA RÉDAC' : OLIVIER CRIE QUAND IL REGARDE LE TENNIS À LA TÉLÉ...



LA MÉTÉO DE MERCREDI



Lever du Soleil : 7 h 55

Coucher du Soleil : 17 h 14

Papier à base de fibres recyclées et de fibres de bois issues de forêts gérées durablement.

Mon

www.monquotidien.fr

Pour écrire au rédacteur en chef : f.dufour@playbac.fr

Quotidien

Version iPad, iPod touch et iPhone disponible dès 20 h la veille pour nos abonnés

ISSN 1258 - 6447

Pour les 10-14 ans : 10 minutes de lecture chaque jour - 0,51 euro

n° 5426

Numéro spécial

11 NOVEMBRE 1918 : FIN DE LA PREMIÈRE GUERRE MONDIALE



L'Europe à la veille de la Première Guerre mondiale

Histoire

Une Europe divisée

Avant 1914, les pays européens sont encore les plus puissants et les plus riches du monde. Mais ils sont regroupés en alliances ennemies.

- La Triple-Entente
- La Triple-Alliance
- États neutres et autres
- Zones d'affrontement

La Triple-Entente

La Triple-Entente s'est constituée à partir de 1907 entre la France, la Russie et le Royaume-Uni.

La Triple-Alliance

La Triple-Alliance a été formée en 1882 par l'Allemagne, l'Autriche-Hongrie et l'Italie (mais l'Italie rejoindra la Triple-Entente en avril 1915).

À SAVOIR

- Le 28 juin 1914, l'archiduc François-Ferdinand, héritier du trône d'Autriche-Hongrie, est assassiné à Sarajevo.
- Le 1^{er} août 1914, l'Allemagne déclare la guerre à la Russie puis

- le 3 août, à la France.
- Le 4 août, l'Allemagne envahit la Belgique.
- Entre le 6 et le 13 septembre 1914, c'est la bataille de la Marne. Les Allemands reculent.

Monarchie : pays dirigé par un roi.
Empire (ici) : pays dirigé par un empereur.
Austro-hongrois : d'Autriche-Hongrie.
Poudrière (ici) : situation explosive.



Les points de rivalité

Les Français veulent reprendre l'Alsace et la Lorraine, devenues allemandes après la défaite de 1870. Les 2 pays s'opposent aussi pour dominer le nord de l'Afrique.

La «poudrière des Balkans»

L'Autriche-Hongrie et la Russie s'affrontent au centre de l'Europe. Soutenus par la Russie, les peuples de cette région, dominés par l'Empire austro-hongrois, se battent pour obtenir leur indépendance.

Histoire

La mobilisation

Les affiches

Inquiète de l'attitude des Allemands, la France ordonne la mobilisation générale le 1^{er} août 1914. Elle débute le lendemain. La guerre étant envisagée depuis longtemps, les affiches sont déjà imprimées. Il suffit d'ajouter la date du départ.

Le soldat français

Vêtu d'un pantalon rouge et d'une capote bleu foncé, le soldat français porte un simple képi peu protecteur. En 1915, l'uniforme devient bleu horizon et un casque d'acier remplace le képi. Le soldat français est armé d'un fusil, sur lequel il fixe une baïonnette pour le combat au corps à corps.

Le soldat allemand

Beaucoup moins voyant que son ennemi, le soldat allemand porte un uniforme vert-de-gris et un casque à pointe. Mieux entraînée, l'armée allemande dispose aussi d'un armement plus moderne que l'armée française, avec des mitrailleuses et des canons très précis.



Une guerre courte

Près de 4 millions de Français partent à l'appel de la mobilisation. Les désertions sont très rares, car les soldats ont le sentiment de partir pour une guerre juste. Ils pensent aussi que le conflit sera court. Tous les soldats sont persuadés de passer les fêtes de Noël en famille après une rapide victoire.

À RETENIR

- La mobilisation est déclarée en France le 1^{er} août 1914. Des affiches ordonnent aux hommes d'être prêts à aller se battre.
- Au début de la guerre, les Français portent des uniformes voyants (bleus et rouges) et sont mal préparés.
- Les Allemands sont mieux équipés et disposent d'un armement plus moderne.
- Tous les soldats pensent que la guerre sera courte.

Mobilisation (ici) : appel de toutes les personnes capables d'aller à la guerre.
Baïonnette : lame fixée au bout d'un fusil.
Désertion (ici) : action de quitter l'armée sans permission.

Une guerre de mouvement



L'invasion allemande

Pendant le premier mois de guerre, l'armée allemande envahit la Belgique et entre largement en France. L'armée alliée (soldats français et britanniques) ne cesse de reculer et, le 3 septembre, les soldats allemands ne sont plus qu'à 45 km de Paris. Au lieu de prendre la capitale, les Allemands préfèrent essayer d'encercler l'armée française.

La contre-attaque

Du 6 au 13 septembre 1914, les Alliés arrivent à bloquer l'offensive ennemie sur la Marne. Pour éviter d'être encerclée, l'armée allemande doit se replier : la guerre s'annonce plus longue que prévu.

Les taxis de la Marne
600 taxis parisiens sont réquisitionnés le 6 septembre, afin d'amener rapidement des hommes sur le front (lieu de la bataille).

La « course à la mer »

Chaque camp essaie de déborder l'autre par le nord-est. Les Allemands veulent empêcher les Britanniques de débarquer. C'est la « course à la mer ». Fin 1914, épuisées, les 2 armées se stabilisent l'une en face de l'autre sur un front de 500 km qui s'étend de la mer du Nord à la frontière suisse.



À RETENIR

- 1 La guerre débute par une puissante attaque allemande dans le nord-est de la France.
- 2 En septembre 1914, les Allemands ne sont plus qu'à 45 km de Paris. Ils essaient d'encercler les Alliés.
- 3 Grâce aux troupes (transportées en partie par des taxis), les Français remportent la bataille de la Marne.
- 4 Fin 1914, le front se stabilise sur 500 km, de la frontière suisse à la mer du Nord. Les armées sont épuisées.

Offensive : attaque.
Se replier (ici) : reculer.
Réquisitionné (ici) : confisqué pour être utilisé par l'armée.

Une guerre de position

(1915-1918)

La guerre des tranchées

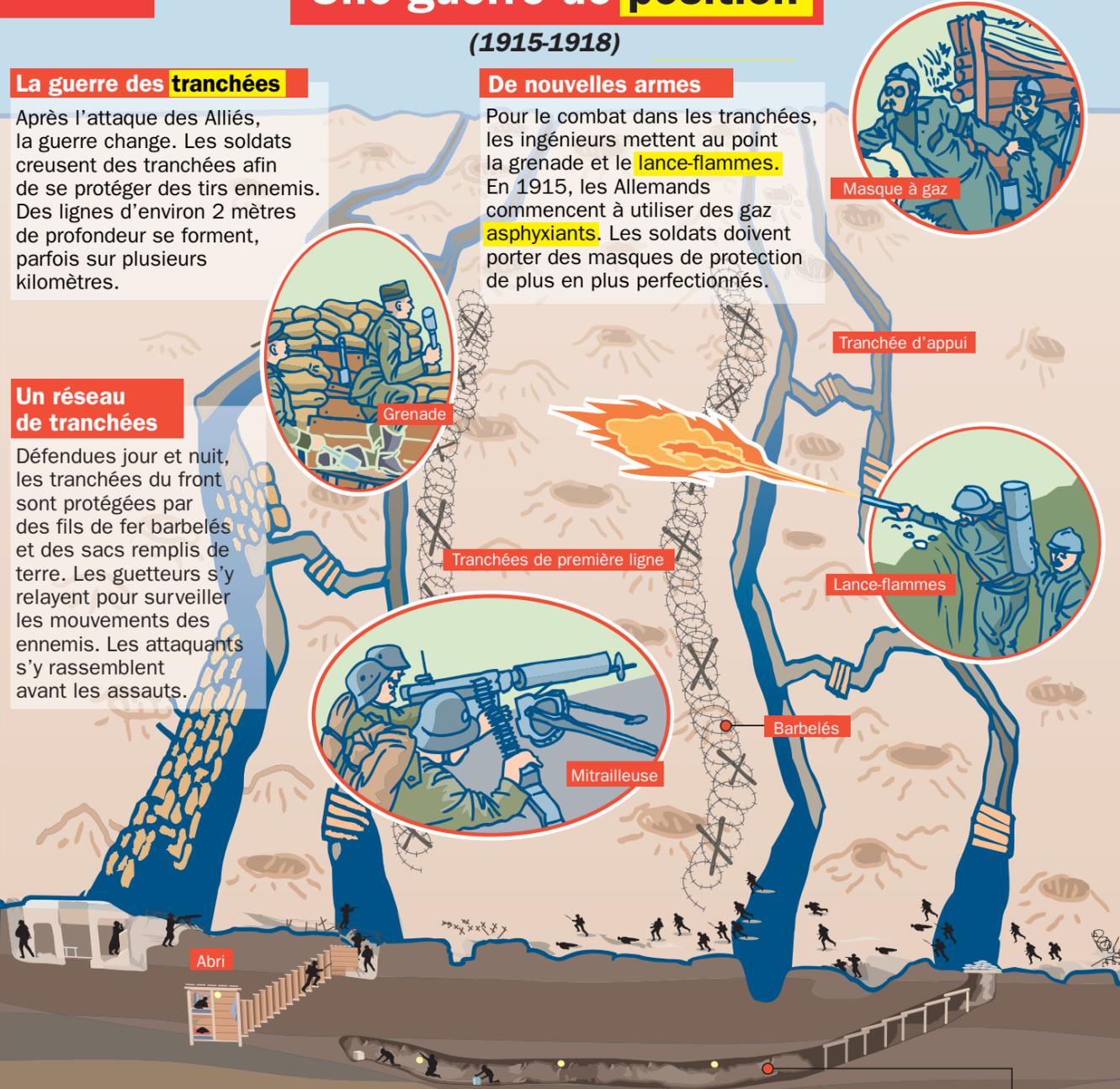
Après l'attaque des Alliés, la guerre change. Les soldats creusent des tranchées afin de se protéger des tirs ennemis. Des lignes d'environ 2 mètres de profondeur se forment, parfois sur plusieurs kilomètres.

De nouvelles armes

Pour le combat dans les tranchées, les ingénieurs mettent au point la grenade et le lance-flammes. En 1915, les Allemands commencent à utiliser des gaz asphyxiants. Les soldats doivent porter des masques de protection de plus en plus perfectionnés.

Un réseau de tranchées

Défendues jour et nuit, les tranchées du front sont protégées par des fils de fer barbelés et des sacs remplis de terre. Les guetteurs s'y relayent pour surveiller les mouvements des ennemis. Les attaquants s'y rassemblent avant les assauts.



La vie dans les tranchées

Dans les tranchées, les soldats ne peuvent ni se laver ni se raser. La vie quotidienne est très difficile. Les soldats doivent accepter la peur permanente de la mort. Ils souffrent de la faim, de la soif, de l'humidité et du froid. De plus, ils supportent les poux et les rats, très nombreux.

La sape

Les soldats creusent parfois un tunnel pour lancer une attaque surprise.

À RETENIR

- 1 Au bout de quelques mois, la guerre devient une guerre de position, en France et en Russie.
- 2 Pour se protéger des tirs ennemis, les soldats des 2 camps creusent des tranchées.
- 3 Longues de plusieurs kilomètres et profondes d'environ 2 mètres, ces tranchées sont protégées par des sacs de terre et des fils de fer barbelés.
- 4 Des armes comme les lance-flammes et les gaz asphyxiants sont utilisées.

Position (ici) : point fixe fortifié.
Tranchée : fossé long et étroit.
Lance-flammes : arme qui envoie un liquide enflammé.
Asphyxiant : étouffant.

Le rôle des femmes

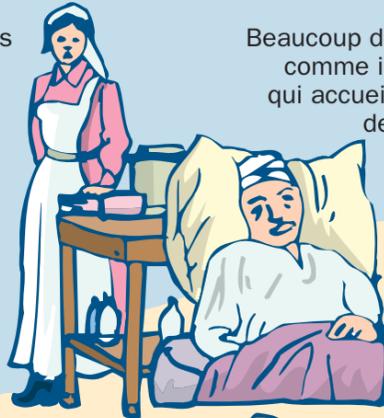
Dans les usines

Dès le début de la guerre, des milliers de femmes sont engagées dans les usines d'armement pour remplacer les hommes partis au front. « Si les femmes qui travaillent dans les usines s'arrêtaient 20 minutes, les Alliés perdraient la guerre », déclare le général Joffre.



Infirmières courageuses

Beaucoup de jeunes femmes s'engagent comme infirmières dans les hôpitaux, qui accueillent chaque jour des milliers de blessés. D'autres assistent les chirurgiens qui opèrent sur les champs de bataille.



Marraines de guerre

Certaines femmes se proposent pour écrire aux soldats des lettres d'encouragement. Parfois, elles les rencontrent pendant leurs permissions.



Responsables de la famille

En l'absence du mari, la femme devient chef de famille et son autorité se renforce. L'homme n'est plus le seul à prendre les décisions importantes.



La nouvelle place des femmes

À la fin de la guerre, les femmes jouent un plus grand rôle dans la famille et dans la société. L'Allemagne et les États-Unis leur accordent le droit de vote dès 1919, mais les Françaises doivent attendre 1944 !

À RETENIR

- 1 Les hommes étant à la guerre, les femmes jouent un plus grand rôle dans la vie du pays et de la famille.
- 2 Dans les usines, elles sont indispensables pour construire les armes nécessaires à la guerre.

- 3 Certaines femmes s'engagent comme infirmières dans les hôpitaux ou sur les champs de bataille.
- 4 D'autres deviennent marraines de guerre.

Assister (ici) : aider.
Champ de bataille : lieu où se déroulent les combats.
Permission (ici) : congé de courte durée des soldats.

L'armistice

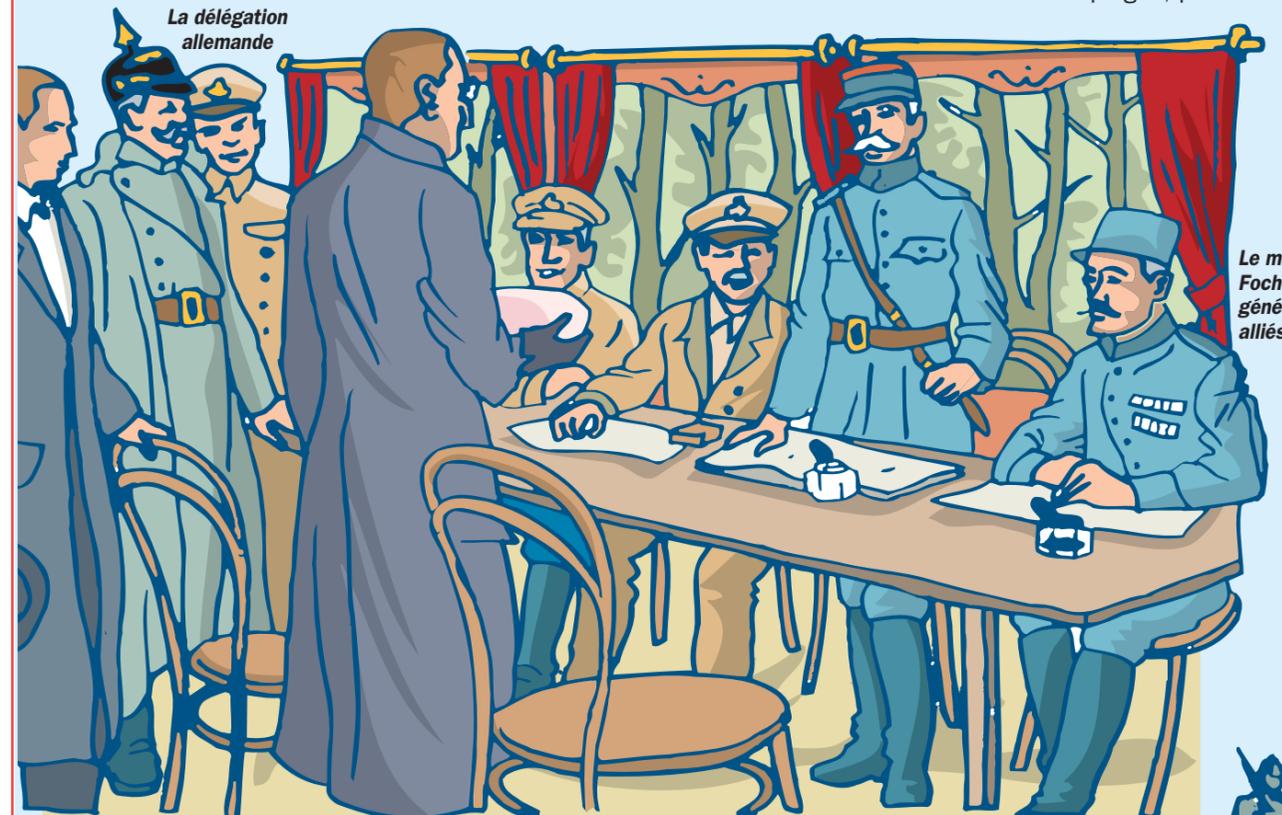


La fin de la guerre

La fin des combats est déclarée à 11 h, le 11^e jour du 11^e mois de l'année 1918. Une sonnerie avertit les soldats. La Première Guerre mondiale a tué 19 millions de personnes (soldats et civils).

La signature de l'armistice

Le 11 novembre 1918, l'armistice est signé, dans la nuit, entre les représentants de l'Allemagne et ceux de la France, menés par le maréchal Foch. La signature a lieu dans un wagon à Rethondes, au milieu de la forêt de Compiègne, près de Paris.



La délégation allemande

Le maréchal Foch et les généraux alliés

La joie de la victoire

Dans tous les villages et les villes de France, la joie est immense : les cloches sonnent toute la journée, des drapeaux tricolores sont suspendus aux fenêtres et les gens fêtent la fin de la guerre en sortant dans les rues.



Le 11 novembre

Le 11 novembre 1920, la France décide de rendre hommage à un soldat inconnu. Il représente tous les poilus morts pour leur pays. Depuis 1922, le 11 novembre est le Jour du souvenir (férié). Chaque année, une commémoration rappelle le sacrifice des soldats de 1914-1918.



À RETENIR

- 1 Dans la nuit du 11 novembre 1918, l'armistice est signé dans un wagon entre Français et Allemands.
- 2 Ce même jour, à 11 h, une sonnerie avertit les soldats de la fin des combats.

- 3 Le 11 novembre 1920, la France décide de rendre hommage à un soldat inconnu qui représente tous les poilus morts pendant la guerre.
- 4 Depuis 1922, ce jour férié permet de se souvenir du sacrifice des soldats français.

Armistice : fin des combats.
Poilu (ici) : soldat français de la Première Guerre mondiale.
Commémoration : cérémonie en mémoire d'un événement.

LA QUESTION



Prévisionniste : scientifique qui prévoit la météo.

Relevé (ici) : mesure de quelque chose.

Équivalent : ce qui est de valeur égale.

Radar (ici) : appareil qui permet de détecter la présence d'une chose et de connaître sa position.

Donnée (ici) : information.

Pourquoi on en parle

Météo - Fin septembre, début octobre et la semaine dernière, des départements du sud-est de la France ont été placés en alerte « pluie et inondation ».

Elle répond

Dominique Escale est **prévisionniste** à Météo-France.

Comment mesure-t-on la quantité de pluie qui tombe ?

Pluviomètre. « Pour donner ces mesures, nous utilisons un appareil qui s'appelle un pluviomètre. Aujourd'hui, ce ne sont plus des hommes qui font les relevés : tout est automatique. »

Millimètres. « Le résultat de ce relevé est donné en millimètres. Quand on dit qu'il est tombé 1 millimètre de pluie, cela veut dire qu'il est tombé 1 litre de pluie sur un carré de 1 mètre de côté. L'eau se répand et cela donne 1 millimètre de haut. "200 millimètres de pluie", c'est donc 200 litres d'eau (l'équivalent de 200 bouteilles vidées). »

Radars. « La pluie est une donnée qui change très vite d'un endroit à un autre.



Une rue de Lyon (Rhône) sous la pluie, le 4 novembre.

Très souvent, il pleut quelque part et il ne pleut pas du tout à une dizaine de kilomètres de là. Nous utilisons des radars, qui donnent l'intensité (la "force") de la pluie qui tombe. La durée est aussi à prendre

en compte. S'il pleut 100 millimètres en 24 heures, c'est moins embêtant que 100 millimètres en 2 heures. Sur une courte durée, le sol n'a pas du tout le temps d'absorber la pluie. »

Entretien réalisé par R. Botte

Quelle expression utilise-t-on parfois pour dire qu'il pleut très fort ?

« Il pleut des cordes »

Sur Twitter : @monquotidien

Quotidien playBac
PRESSE

Play Bac Presse SARL*, 14 bis, rue des Minimes,
75140 Paris CEDEX 03. Tél. : 01 53 01 23 60

ABONNEMENTS : Mon Quotidien - CS 90006 - 59718 LILLE CEDEX 9
Tél. : 0825 093 393 (0,15 € TTC/mm) - Fax : 03 20 12 11 12
MONQUOTIDIEN@CBA.FR

Dir. de la publication : J. Sallet - Dir. de la diffusion : C. Metzger
Réd. en chef : F. Dufour - Réd. en chef adjoint : O. Gasselien
Réd. en chef technique : V. Gerbet
Secrétaire de rédaction : S. Hervy
Iconographe : F. Garrouste - Dessinateur : Berth
Relecteur : H. Soula
Rel. lecteurs : Wolfgang - E-mail : monquotidien@playbac.fr
Fabrication/routage : M. Letellier, S. Parot
Abonnements : M. Jalans - Créa. promo. : A. Sueur, E. Masson
Partenariats : A.-L. Plantinga (01 53 01 24 57)
CIC : 30066 10608 00010601001 31 - *gérant Jérôme Sallet.
Groupe Play Bac, François-Jérôme, Financière G. Burrus.
Dépôt légal : novembre 1994, Commission paritaire : 0915C87062.
Imprimerie : FMS, C. de direction : F. Dufour, J. Sallet, C. Metzger.
Loi n° 49956 du 16 juillet 1949 sur les publications destinées à la jeunesse.

PUBLICITÉ

Offrez-lui les boîtes de rangement pour son journal !

2 nouvelles boîtes en polypropylène, sans BPA, qui permettent à votre enfant d'organiser ses archives, et de classer 6 mois d'abonnement chacune.
Format : 32 x 22 x 5 cm.

Le lot de 2 boîtes
19,90 €

BON DE COMMANDE

À renvoyer à : **Play Bac VPC - BP 90006 - 59 718 LILLE CEDEX 9**

	Lot de 2 boîtes réf. E000051	Quantité :	x 19,90 € =	<input type="text"/>	€
	Boîte 1 réf. 521012	Quantité :	x 12 € =	<input type="text"/>	€
	Boîte 2 réf. 521013	Quantité :	x 12 € =	<input type="text"/>	€
Montant total des produits :				<input type="text"/>	€
Participation port/emballage :			+ 5,90 €		
<input type="checkbox"/> Je désire être livré(e) en Collisimo, je rajoute :			+ 7 €		
Montant total à payer :				<input type="text"/>	€

Commandez aussi sur www.playbacpresse.fr

Je règle la somme de € par :

chèque bancaire ou postal, à l'ordre de **Play Bac Presse**

carte bancaire n°

Expire fin

VPCAAAGI

Date et signature obligatoires :

Mes coordonnées

M Mme Prénom Nom

Adresse

Code postal Ville

E-mail*

* Si vous souhaitez recevoir nos offres commerciales et celles de nos partenaires.